

La Mairie

Le Bâtiment

La photo ci-dessous montre la Mairie avant qu'elle ne soit incendiée par les Prussiens en 1870 pendant l'invasion allemande de 1870-1871, puis détruite par les bombardements de 1918 (Juin 1918 - Bataille du Matz).



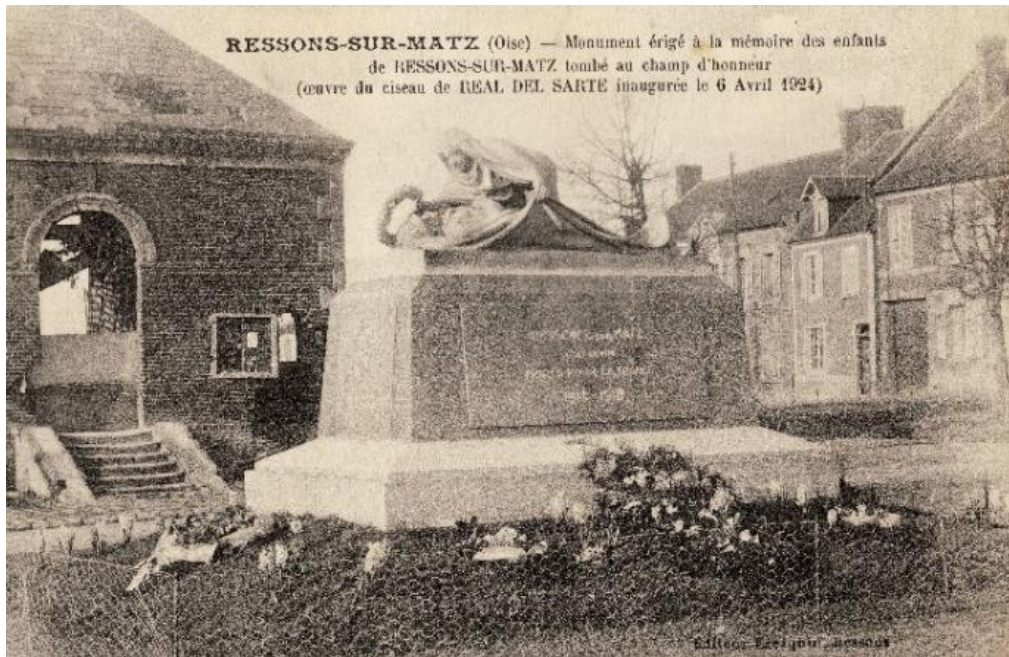
Vue de côté de la Place du Bail.

La Mairie touchée par les bombardements de juin 1918.



Vue du côté de la rue de Compiègne.

Ici, on remarquera que le monument aux morts, inauguré le 6 Avril 1924, se trouve devant le bâtiment de la Mairie toujours en ruine.



Enfin, voici la Mairie telle que nous la connaissons aujourd'hui, entièrement reconstruite. Le nouveau bâtiment a été achevé le 25 août 1927.



Pour pouvoir situer les bâtiments les uns par rapport aux autres, jetez un coup d'œil au montage-photo ci-dessous réalisé par John MARCQ, de la société John Photography France.



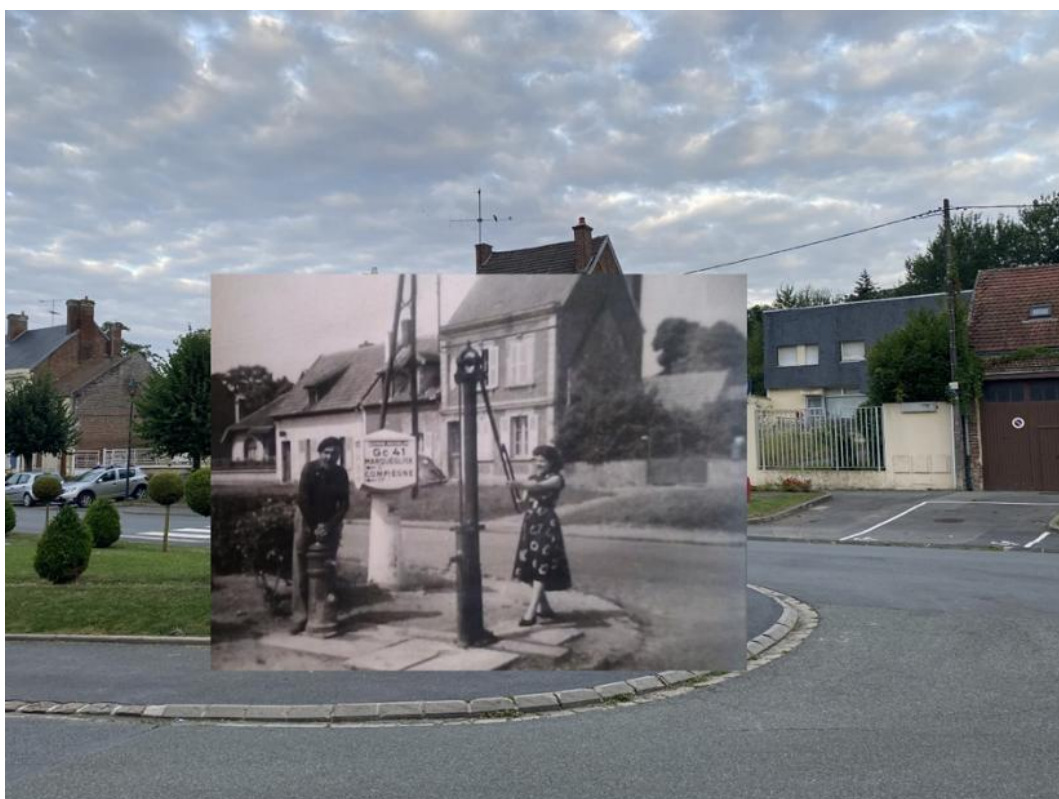
La Place de Verdun

La Place de Verdun devant la Mairie, d'hier à aujourd'hui.

Il fut un temps où, sur la Place de Verdun, devant la Mairie, se trouvait une mare. Le monument aux morts de la Grande Guerre (1914-1918) a très peu changé tandis que les deux pompes à eau, situées à l'extrémité de la place, ont aujourd'hui disparu.



A l'arrière de la photo ci-dessous, sont inscrits les prénoms d'Henri et Suzanne. Les deux pompes à eau, à gauche une borne d'eau potable avec bouton rotatif et à droite une remarquable pompe à bras, ont toutes deux disparu dans les années 90.



Photographie de la Place du Bail, qui jouxte la Place de Verdun, montrant un des bâtiments démolis.



Ci-dessous, une des cavalcades Place de Verdun.



Le monument aux morts

Le 15 Septembre 1921, le Conseil Municipal décide de faire construire un monument aux morts dédié aux enfants du pays « morts pour la France ». Il est prévu de l'ériger au nord de la Place du Bail et d'arracher les arbres susceptibles de nuire à ce projet. Pour le financer, la population de Ressons-sur-Matz est invitée à participer à sa souscription publique le jeudi 11 Novembre 1921 de 14 heures à 16 heures.

La souscription est l'engagement pris par un particulier de fournir à une date convenue une somme d'argent pour le financement d'un monument commémoratif dans ce cas précis, mais cela peut-être pour le financement d'une œuvre d'art, d'un emprunt, d'une assurance ou d'un livre avant sa parution.



Cette sculpture intitulée « je t'ai cherché » est une œuvre de Maxime REAL DEL SARTE inaugurée le Dimanche 6 avril 1924 par le Maire de Ressons-sur-Matz de l'époque, M. Léon ORENS.



Dans son discours, Monsieur le Maire a déclaré : « c'est l'image d'une femme de France couronnant la gloire d'un soldat mort invaincu ».

Jean-Yves BONNARD, président de la Société Historique de Noyon et auteur du rapport sur « le monument aux morts de Ressons-sur-Matz et le mouvement maurrassien » y voit plutôt « un soldat mort, les yeux clos, les mains en prière, allongé dans son linceul qu'une femme à genoux (sa mère ?), penchée au-dessus de lui, entrouvre délicatement de la main gauche. Elle porte le voile du deuil tenu par une fine tresse de laurier et tient dans sa main droite une couronne de gloire. »

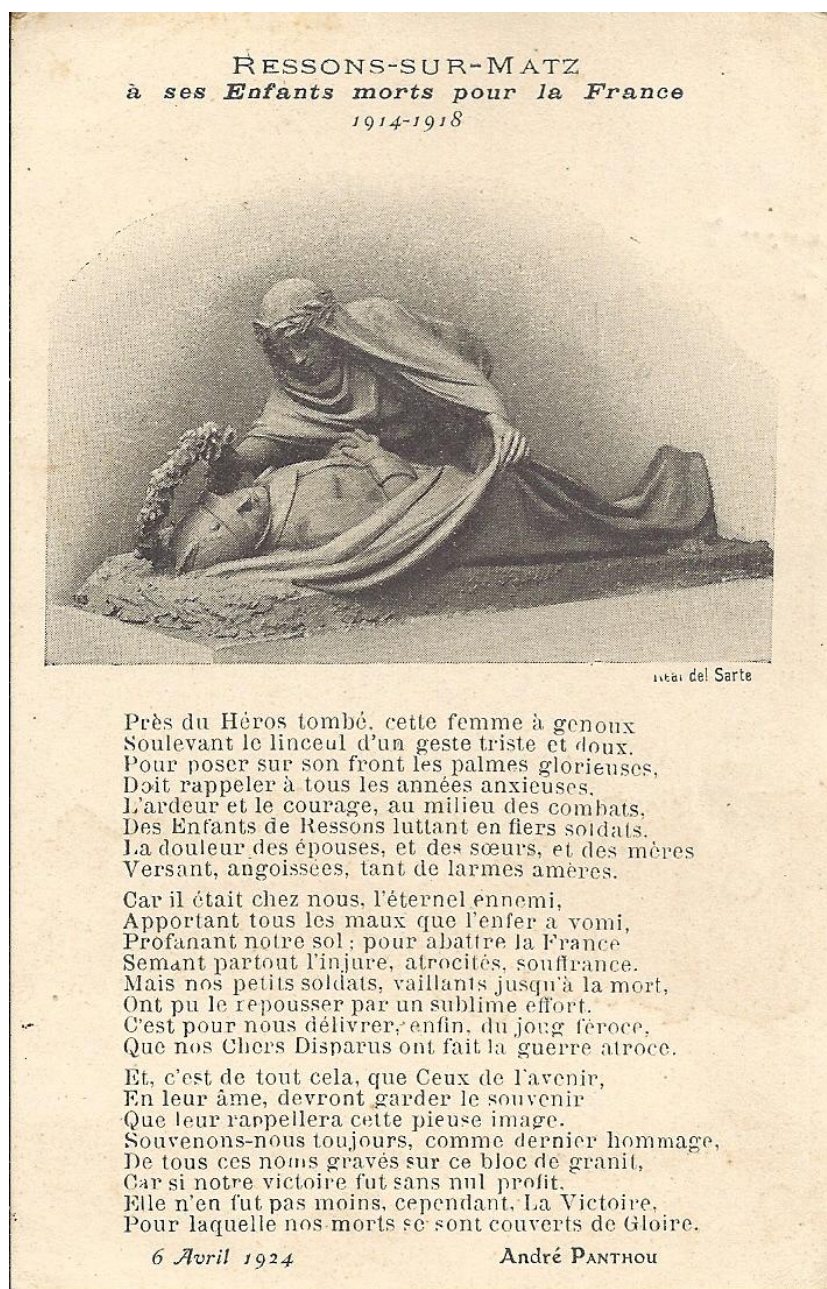
Ancien combattant et mutilé de guerre, REAL DEL SARTE aurait pris comme modèle pour le soldat gisant, Charles EUDES, un de ses camarades mort au front.

Ce monument a été fait en 5 exemplaires, les 4 autres se trouvent au cœur des villes de Cerisy-la-Salle (50), Saint-Chély-d'Apcher (48), Sare (64) et Le Tréport (76).

Sources : Histoire de Compiègne : [Le monument aux morts de Ressons-sur-Matz et le mouvement maurrassien par Jean-Yves Bonnard, président de la Société Historique de Noyon :](#)

https://histoire-compiegne.com/wp-content/uploads/2023/08/Ressons-sur-Matz_monument_morts_SHASN_289.pdf

Lors de cette inauguration, André PANTHOU (Directeur de la Féculerie) a édité une poésie que l'on retrouvera sur une carte postale.





Remise de médailles en 1940

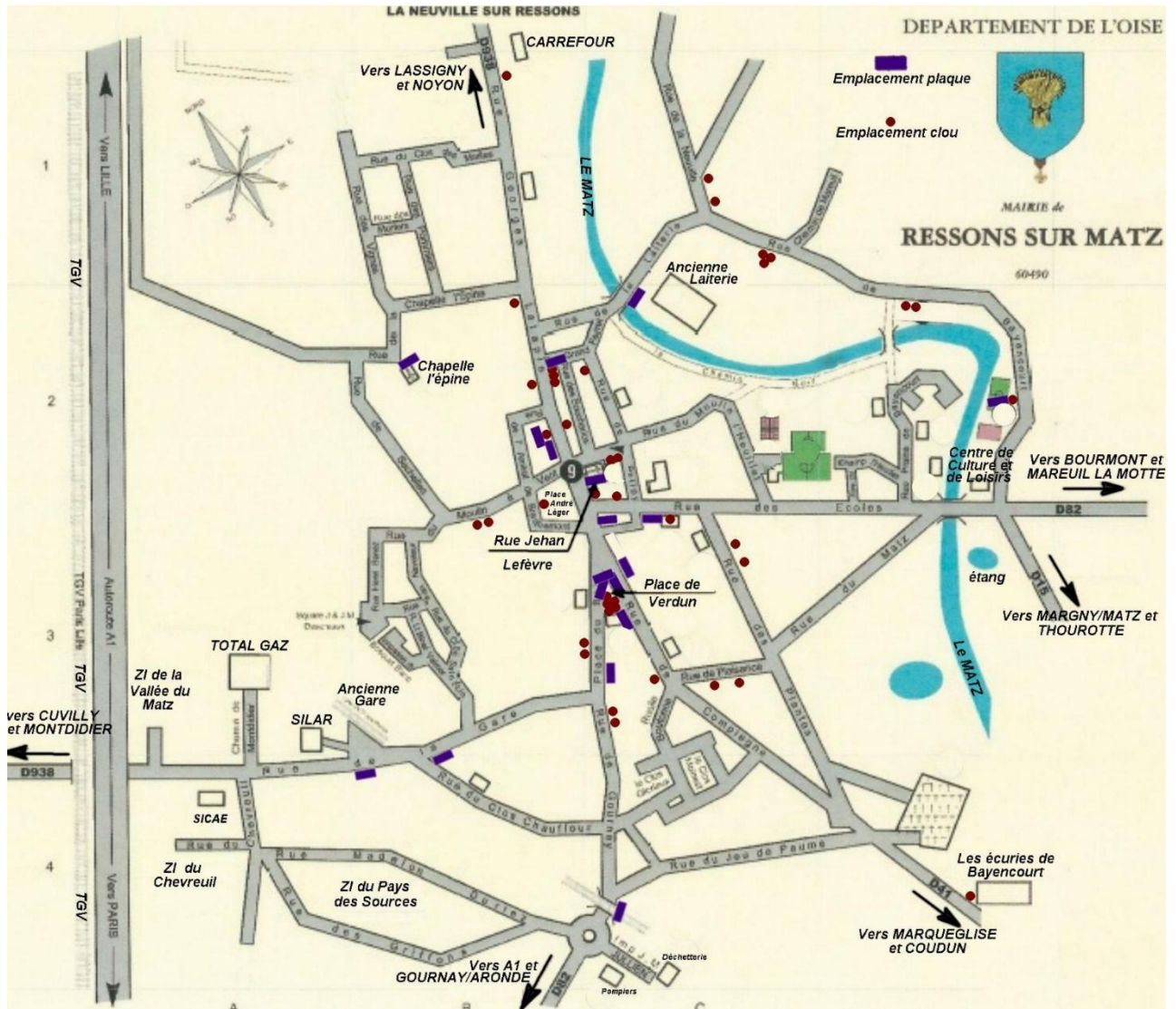
Des plaques et des clous...

Une première promenade historique a été créée en 2018 lors du centenaire de la Bataille du Matz. Il s'agit de photos des ruines des bâtiments ressoitais en 1918.

Au total, 18 plaques ont été posées sur les murs ou des pupitres dans notre commune.

De plus, un clou a été scellé devant la maison de chaque soldat qui a laissé sa vie lors de la Première Guerre mondiale, soit 40 clous. Les noms de ces 40 soldats sont gravés sur le monument aux morts.

Pour en savoir plus sur la vie civile et militaire des Poilus de Ressons-sur-Matz, le livre « **Ces p'tits gars de Ressons** », disponible en mairie, vous livrera de précieux renseignements. Le fruit de ce travail a permis de retrouver 4 soldats morts lors de la Première Guerre mondiale dont les noms n'avaient pas été gravés sur la liste



originelle (qui en comptait 36) et de les ajouter sur le côté du monument aux morts.

: emplacement des plaques sur le plan

● : emplacement des clous dans la ville

Le bouquet provincial

Il s'agit d'une coutume typique de notre région, héritée directement de la tradition valoisienne de l'archerie. Elle prend la forme de circuits appelés « rondes », auxquels participent les villages dotés d'une compagnie d'arc. Le terme même de « compagnie » rappelle les origines militaires de cette pratique.

Chaque année, les villages d'une même ronde se transmettent à tour de rôles un imposant « bouquet ». À cette occasion, ils se réunissent pour partager des festivités placées sous le patronage de saint Sébastien, protecteur des archers.

Un cortège traverse alors le village hôte. Le moment le plus symbolique est l'apparition d'un groupe de jeunes filles non mariées, vêtues de blanc et d'une écharpe aux couleurs de leur compagnie, portant le vase et le bouquet sur un brancard, qui sont remis à son hôte.

Le bouquet provincial est à l'origine une grande fête et une compétition d'archerie, principalement organisées en Picardie, en Île-de-France et en Champagne-Ardenne. Elle peut rassembler jusqu'à plusieurs centaines d'archers. Pour marquer l'événement, la commune organisatrice se pare de décorations florales et festives, comme ce fut le cas à Ressons-sur-Matz.

Source : documents personnels de Thomas JACQUEMIN

Bouquet provincial de mai 1936 Place du Bail.



Remise d'un bouquet provincial (incertitude sur le lieu) après le discours d'une jeune fille de la compagnie ayant recueilli le bouquet l'année précédente.



Décorations de la ville à cette occasion, notamment ci-dessous rue Georges LATAPIE (en carton-pâte).



Corso fleuri devant les décorations de la Commune.



Décorations Place André LEGER.

